

9 juin 1899 : Léon XIII institue la fête du sacré-Cœur :

« Seigneur Jésus-Christ, Vous avez révélé miraculeusement à sainte Marguerite-Marie les richesses inépuisables de votre Cœur. Que ses mérites nous obtiennent de Vous aimer comme elle, en tout et par-dessus tout, et d'établir en votre Cœur notre demeure permanente. »

PRIERE AU SACRE CŒUR

Moi qui ne suis ici-bas, tout l'atteste,
Qu'un ver de terre, un grain de sable, un rien,
Si je le veux, au royaume céleste
Je peux entrer, puisque je suis chrétien.
O doux Jésus, fils de Dieu, Dieu vous-même,
Qui par la croix m'ouvrez le vrai bonheur,
Pour que je monte un jour au rang suprême,
Embrassez-moi des feux de votre Cœur !

Ayez pitié, Seigneur, de ma faiblesse !
Voyant le bien, j'incline au mal souvent ;
J'ai du roseau l'inquiète souplesse :
J'obéis trop aux caprices du vent.
Ah ! je veux être, au lieu d'une herbe folle,
Un de ces troncs que le Liban nourrit,
Si force en ma nature molle
Daigne couler, ô Cœur de Jésus-Christ !

Soutenez-moi dans la sombre vallée
Où nous pleurons, où – douleurs des douleurs ! –
La France gît, de ses maux accablés,
Désespérant de voir des jours meilleurs.
A votre loi la France fut rebelle,
Pour son pardon, je vous prie à genoux :
Refaites-la croyante, grande, belle ;
O Sacré-Cœur, sauvez-là, sauvez-nous !

Emile grimaud

16 octobre 1919 : Consécration de la Basilique du Sacré-Cœur à Montmartre

PARAIS ENFIN, O SACRE-CŒUR DE JESUS !

Seigneur du fond des abîmes,
Je confesse que j'ai péché ;
Pardonne, j'expierai mes crimes ;
De mes pleurs tu seras touché.
Sur les débris de la patrie,
Le France entière est à genoux !
Et son cœur éploré te crie :
Dieu de Clotilde, sauvez-nous !

Depuis longtemps, peuple parjure,
J'ai trahi mon divin mandat ;
Mais aujourd'hui, je te le jure,

Je deviendrai ton soldat.
Si ton cœur puissant me relève
Du sol où je suis terrassé,
Pour toi je reprendrai le glaive
Dont mon vieux bras s'était lassé ;

Parais enfin sur ta colline
O sanctuaire protecteur !
Paris même à tes pieds s'incline
Pour adorer le sacré-Cœur.
C'est le vœu de la France entière ;
Ta croix sera son Labarum !
Puisse-t-elle un jour, libre et fière,
Entonner là son Te Deum.

25 juin 1823 :

Le Sacré-Cœur, par l'intermédiaire de Mère Marie de Jésus, du couvent des Oiseaux, lance un appel au roi : Que celui-ci Lui consacre sa personne, sa famille et son royaume et qu'il Lui élève un autel.

POUR LA FRANCE AU SACRE-COEUR DE JESUS.

Cœur de Jésus, en la présence de la sainte Vierge, ma bonne Mère, de mon ange gardien, de mes saints patrons, je vous offre ma chétive vie pour que vous en disposiez avec votre grande miséricorde.

Prenez-la maintenant si vous le voulez, mon bon Maître, mais je vous en supplie, ne me séparez pas de vous et si c'est pour ma purification, pour votre plus grande gloire de la prolonger en une vieillesse d'infirmités, de souffrances, de pénitences, d'obéissance d'humiliations, de sacrifices de toutes sortes dans le cloître, de tout mon cœur, je vous l'offre pour mes péchés, les œuvres auxquelles mon indignité a nui, pour la sainte Eglise, la France, les enfants que vous m'avez donnés, la guérison de ceux qui sont malades, les vocations.

Prenez parmi eux des prêtres, des reliques, des religieux, des religieuses et des chrétiens édifiants dans le monde par une grande résolution pour travailler au renouvellement de la pauvre France.

Pour moi, je n'implore que le pardon de mes péchés, la grâce de mourir complètement purifiée, détachée, perde dans votre saint Amour.

Ainsi soit-il.

Madame Royer

18 juillet 1810 : Rue du bac à Paris, apparition de la sainte Vierge à Catherine Labouré :
« Des malheurs vont fondre sur la France ; le trône sera renversé ; le monde entier sera renversé par des malheurs de toutes sortes ».

12 juillet 1880 : Loi supprimant le repos dominical.

CŒUR DE JESUS, PARDONNEZ A LA France

Cœur de Jésus, pardonnez à la France :
Elle promet d'être à vous sans retour.

Venez, venez, peuples de frères,

Allons au Cœur de notre Dieu
Offrir d'unanimes prières
Et de la France le grand vœu.
La Foi, l'Amour et la sainte Espérance
Nous ont appris le refrain de ce jour :

Cœur de Jésus, pardonnez à la France :
Elle promet d'être à vous sans retour.

La France à genoux vous supplie
Avec espoir, avec ardeur :
Sa splendeur s'est épanouie,
Mais il lui reste un Dieu Sauveur.
Oui, nous gardons cette intime croyance,
Nous n'avons point épuisé votre amour.

Cœur de Jésus, pardonnez à la France :
Elle promet d'être à vous sans retour.

Si votre adorable justice
Nous a frappés dans son courroux,
Votre cœur, refuge propice,
Demeure encore ouvert pour nous.
Nous accourons, brisés par la souffrance,
Chercher la paix dans cet heureux séjour.

Cœur de Jésus, pardonnez à la France :
Elle promet d'être à vous sans retour.

25 août 1856 : Un décret de la Sacrée Congrégation des rites prescrit de célébrer dans toute l'Église la fête du Sacré-Cœur.

24 août 1883 : Mort d'Henri V, comte de Chambord

COEUR DE JESUS, NOTRE ESPERANCE.

Cœur de Jésus, notre espérance,
Rends-nous la foi ;
Ah ! jette un regard sur la France,
Elle est à toi, elle est à toi !

Elle est à toi, Cœur adorable,
Tu l'as conquise à ton berceau :
Clovis, ô mystère ineffable !
La marqua de ton divin sceau.

Elle est à toi, serrant la chaîne
Qui l'unissait à son vainqueur,
Tu lui donnas pour Souveraine
La Reine de ton divin Cœur.

Elle est à toi, « Fille chérie,
Lui disais-tu dans ta douleur,

Entre toutes je t'ai choisie
Pour consoler mon divin Cœur ».

Elle est à toi, mais l'infidèle
A délaissé ton saint amour ;
Sans se lasser, ton Cœur l'appelle,
Et tu la poursuis chaque jour.

Elle est à toi, notre patrie :
A ton Cœur nous la consacrons !
Jésus, tout l'univers te crie :
« Sauve la France, et nous vivrons ! »

22 septembre 1887 : Mort du général de Sonis : « A lui, revient l'honneur d'avoir le premier déployé la bannière du Sacré-Cœur sur ce champ de bataille où, quatre siècles auparavant, flottait la bannière de Jeanne d'Arc ».

20 novembre 1843 : Le Christ, dans une apparition à Marie Lataste, religieuse du Sacré-Cœur, dit « Le premier Roi, le premier Souverain de la France, c'est Moi. Je suis le Maître de tous les peuples, de toutes les nations, de tous les royaumes, de tous les empires, de toutes les dominations ; Je suis particulièrement le Maître de la France »